

« To be, or not to be? »

Serge Laurent © 2026

Tous droits réservés.



To be, or not to be?

À Broadway, dans le Worcestershire, les maisons de pierre couleur miel semblent avoir traversé les siècles sans vraiment s'en apercevoir.

C'est au milieu de cette campagne anglaise que je m'étais mis en tête de rapporter un souvenir ayant un point commun avec Shakespeare. Après tout, il était né à Stratford-upon-Avon, à quelques miles de là.

Un livre ?

Hamlet ? Roméo et Juliette ?

Un peu vieillot à mon goût.

Et puis, soyons honnête, au risque d'en choquer certains : je ne lis pas ce genre de vieilleries.

Je remontais tranquillement High Street. Les enseignes se balançaient au-dessus des boutiques et deux Anglais prenaient leur thé derrière une fenêtre comme si le reste du monde pouvait bien attendre.

C'est là que je l'ai vu.

Dans une vitrine encombrée de tasses à l'effigie de la famille royale et de souvenirs en tout genre, trônait un mouton.

À sa gauche, Mister Bean affichait son éternel sourire. À sa droite, la reine Elizabeth II continuait imperturbablement de saluer les passants, la main animée par un minuscule panneau solaire.

So British.

Mais revenons à notre ovin britannique.

Grandeur nature.

Entièrement construit en Lego.

Je me suis arrêtée net.

- Trop stylé !

À cet instant, le reflet d'une Fiat 500 rouge glissa sur la vitrine derrière moi.

Normalement, mon téléphone aurait déjà été dégainé. Photo. Envoi à mon père. Petite vengeance pour toutes celles de Fiat avec lesquelles il me saoulait régulièrement. (Authentique !)

Pas cette fois.

Je n'avais d'yeux que pour mon mouton.

La clochette tinta lorsque je poussai la porte.

- Good morning!

- Morning!

Parfait. Si la conversation pouvait s'arrêter là, mon anglais devrait tenir le coup.

Je montrai le mouton.

Il me le fallait.

Le vendeur disparut dans l'arrière-boutique et revint avec une boîte gigantesque.

Je regardai la boîte.

Ma valise.

La boîte.

Non.

À l'intérieur, en revanche, des dizaines de sachets de briques soigneusement numérotés.

Voilà qui changeait tout.

Le mouton fut donc démonté avant même d'avoir quitté l'Angleterre. Les sachets se glissèrent entre mes vêtements. Je refermai ma valise avec difficulté et laissai la boîte au

vendeur.

- Thank you!

J'étais décidément très forte en anglais.

Quelques heures plus tard, ma valise et son étrange passager arrivèrent à mon appartement.

Le lendemain, une amie passa me voir. Les sachets occupaient déjà une bonne partie de la table du salon.

- C'est quoi, tout ça ?

- Mon souvenir d'Angleterre.

Elle prit un sachet.

- Des Lego ?

- Un mouton grandeur nature.

Elle releva les yeux vers moi.

- Je croyais que tu voulais quelque chose en rapport avec Shakespeare.

Enfin.

J'attendais cette question.

- La laine ! Les moutons ont fait la richesse des Cotswolds pendant des siècles. Et le père de Shakespeare faisait commerce de laine.

Petit silence.

Je savourai ma victoire.

Puis j'attrapai le sachet numéro un et répandis les premières briques sur la table.

Mon amie les observa.

- Et tu commences par quoi ?

Je regardai les briques.

Puis le sachet.

Puis les autres.

1, 2, 3, 4...

- Tu as la notice ?

La notice.

Je revis la boutique.

Le vendeur.

La gigantesque boîte abandonnée sur son comptoir.

Je fermai les yeux.

Elle était restée à Broadway.

To be, or not to be?

Pour mon mouton, la question reste entière...

« Être ou ne pas être ? » - William Shakespeare, Hamlet, acte III, scène 1.